

# D'arbres et de feuilles



Jephan de Villiers et Malgorzata Paszko: vue d'ensemble.

VINCENT EVERARTS ET LES ARTISTES

## Des paysages arborescents de Malgorzata Paszko aux sollicitations feuillues de Jephan de Villiers.

★★★★ **Malgorzata Paszko et Jephan de Villiers** *Peintures* Où Galerie Marie-Ange Boucher, 5, avenue du Grand Forestier, 1170 Bruxelles. [www.galerie-mab.com](http://www.galerie-mab.com) et 0479.37.34.80 **Quand** Jusqu'au 7 juillet, du vendredi au dimanche, de 14 à 18h30

★★★★ **Jephan de Villiers L'autre terre** *Art contemporain* Où Parc Tournay-Solvay, 1170 Bruxelles **Quand** Jusqu'au 30 septembre.

La Présidence belge de l'Union européenne vaut à Jephan de Villiers d'occuper, jusqu'au 30 septembre, la roseraie centenaire du Parc Tournay-Solvay et sa Villa blanche. Un juste retour des choses pour ce Versaillais (né en 1940) qui fut, des décennies durant, un Boitsfortois par amour pour sa Forêt de Soignes. Coup double, il expose aussi à la Galerie de Marie-Ange Boucher au Grand Forestier, entre Auderghem et Boitsfort. Et, chez Marie-Ange, il n'expose pas seul, il y mène la danse de mèche avec la Polonaise normande Malgorzata Paszko et cette association fortuite, qui ne saute pas aux yeux de soi, se révèle positive pour ces deux créateurs, a priori à cent lieues l'un de l'autre, quand bien même cette assertion est-elle à revoir.

Jephan de Villiers est un sculpteur/chineur du plus beau bois, de la plus belle eau, quand l'on sait qu'après avoir fagoté ses personnages de feuilles et de souches en terre de Soignes, il a, depuis, rejoint les confins d'une Gironde qui l'arrondit de ses fruits et sèches des fleuves et marées. Malgorzata Paszko, de son côté, est une peintre avant tout et les grands espaces arborés ou maritimes, les effervescences matinales, brumes comprises, les floraisons printanières, sollicitent son regard, ses émotions, à perte de palette.

Leur mise en commun, bien répartie aux cimaises blanches et lumineuses d'une galerie qui offre à ses belligérants aisés et bonheurs divers, est une réussite inattendue, leurs travaux respectifs s'y croisant sans que rien n'en perturbe l'originalité réciproque. Cela fonctionne, comme l'on dit un peu vulgairement, l'un comme l'autre s'y octroyant sa bonne mine.

Les travaux récents de Paszko – auxquels celle-ci a joint deux ou trois pièces plus anciennes – libèrent une sorte d'ode appuyée aux émergences naturelles, quand l'espace s'y meut, alerte, sauvage et bruisant, entre sauvageries normandes et sollicitations japonisantes. Grande voyageuse, Malgorzata Paszko préserve, fort heureusement, au profond d'elle, des ressentis qui, sur la toile, voyagent aussi volontiers qu'elle péré-

grine dans l'inconnu. Un inconnu, un surgissement, une effraction céleste, musicale, qui fait aussi tout le charme d'une peinture qui nous entraîne au large de nous-même. Jadis, nous avons pu nous émouvoir de mèche avec elle lorsqu'elle exposait chez le si regretté Fred Lanzenberg.

### Deux irréductibles

Dans la Villa blanche de Tournay-Solvay, Villiers a, notamment, déployé une de ses processions d'anges, dont il a le secret. Son périple intérieur entre la vie et la mort s'y révèle concret, nourri de palpitations indicibles, ses oeufs de la mémoire ajoutant à l'esprit, mortifère ou bien vivant, d'une sorte de danse macabre très contemporaine qui a l'heur de nous emmener dans un voyage qui ressemble aux nôtres, si nous voulons bien réfléchir sur le pourquoi et le comment de l'existence. Dans la Roseraie, il y a ses

photos d'atelier et tant pis si les roses, bien absentes en notre triste saison de pluies à répétition, n'y ajoutent point leur présence odorante!

Pour sa part, chez Boucher, Paszko enchante la nature à sa façon. C'est pensée au large, souffle et liberté. Une sorte de chant du monde, d'ici ou d'ailleurs peu importe. Avec des tonalités profondes, des matières d'huiles fécondes, du rythme et un allant sans frontières.

Roger-Pierre Turine

Les travaux récents de Paszko libèrent une sorte d'ode appuyée aux émergences naturelles, quand l'espace s'y meut, alerte, sauvage...